

saient autour d'eux, sur toutes leurs approches, cette population à laquelle ils osaient confier ainsi leurs vies et leurs corps, en lui remettant en partie le soin de veiller jour et nuit à leur sûreté. Elle s'accrut, par la suite, jusqu'à former un grand peuple et prit le nom des lieux qu'elle occupait; car on appelle vulgairement *burgi*, des habitations réunies en grand nombre, sur les approches des camps. C'est ainsi qu'ils reçurent le nom de Burgundiones (1). »

Il était impossible de mieux paraphraser l'opinion d'Orose.

XI. Reste l'opinion de Luitprand. Luitprand, diacre de Pavie, et ensuite évêque de Crémone, fut secrétaire de Béranger II, qui s'empara du trône d'Italie, en 950, après la mort subite du roi Lothaire, à laquelle il n'aurait pas, dit-on, été étranger. Luitprand écrivait l'histoire à cette époque d'intrigue et de confusion, où les Italiens tantôt appelaient les rois de Bourgogne pour régner chez eux, et tantôt les chassaient (2). Ennemi violent des Bourguignons, la haine qu'il leur portait, lui inspira les deux origines d'où il fait dériver leur nom. Misérable chose que de soumettre

(1) Olim à Romanis devicta est Germania, quæ post Scytham inferiorum a Danubio inter Rhenum fluvium Oceanumque conclusu cingitur; in qua fuit constitutum quoddam genus per limites castrorum a Tiberio Cesare pro officio militari. Ubicumque enim castra Romanorum custodiam militarem spectabant, hoc genus circa se per limites ordinabant, audebantque illi animas atque corpora sua credere, curasque securitatis cum diu noctuque partiri, atque in gentem coaluit magnam; et ex locis nomen sumpsit, quia pro limitibus crebra habitacula constituta, *Burgos* vulgo vocant: undè sunt Burgundiones vulgò dicti, facto nomine a nomine *Burgi*. (*Vita S. Faronis*, epis. Medcl. c. 8. — Vide Ducange v° *Burgus*). — D. Bouquet, t. III, p. 501). — Cette vie de saint Faron est présumée avoir été faite par Hildegaire, évêque de Meaux, sous le règne de Charles-le-Chauve. Voyez *l'Histoire littéraire de la France*, IV, 248.

(2) Voir de Gingins-la-Sarra. *Hugonides*; in-8°, Lausanne, 1853; pp. 150 et 153.